

Corrigé du devoir sur le récit d'aventure

Langue /4

1. Quels sont les 2 temps de conjugaison utilisés dans ce texte ? Et quelle est leur valeur ? (= à quoi servent-ils?) 2 points

Les deux temps utilisés sont **l'imparfait** et **le passé simple**.

L'imparfait est utilisé ici pour les **descriptions**

Et le passé simple pour les **actions rapides et achevées**

2. Retrouvez et recopiez (avec le numéro de la ligne) 2 sujets inversés pour 2 raisons différentes, à expliquer. 2 points

Il y a dans le texte des sujets inversés dans des **interrogations soutenues** : « Ne m'épiait-on pas ? »(l.6) ou : « Comment fus-je réveillé ? »(l.13) ou : « M'avait-on vu ? »(l.23)

Et il y a des sujets inversés **pour faire joli** : « s'étendait l'ombre des feuillages »(l.9) ou : « s'envolait un oiseau »(l.10) ou : « s'éleva un fil de fumée »(l.16)

A noter : pas de propositions incises, puisque personne ne parle.

Explication de texte /12

3. Expliquez, avec 3 raisons différentes (au choix), qu'il s'agit d'un récit d'aventure.

Faire 3 paragraphes différents et complets, avec alinéa, réponse, explication avec ses mots et citation avec la ligne. 4 points par paragraphe

Evidemment, répondre seulement : c'est un récit d'aventure parce qu'il y a de la peur, du danger et du courage... ne vaut rien...

Il s'agit bien d'un récit d'aventure puisque cet extrait comporte plusieurs **péripéties** : tout d'abord, l'enfant découvre des empreintes qui lui font peur. En effet, ne sachant pas qui est passé, il commence à angoisser : « Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus » (l.1) et : « Qui hantait cette anse cachée ? » (l.7).

Puis, alors que le lieu est censé être « solitaire », il aperçoit soudain un signe de vie : « Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée » (l.33 à 35).

Enfin, alors qu'il n'avait entendu personne parce qu'il dormait, il se rend compte qu'un inconnu l'a peut-être vu, frôlé : « quelqu'un était passé près de mon refuge » (l.49).

Il s'agit bien d'un récit d'aventure aussi parce qu'il y a un **dépaysement géographique** : l'histoire ne se déroule pas dans notre environnement quotidien mais au bord de l'eau, près d'une île, dans un lieu « solitaire et sauvage » (l.5), « qu'il ne connaît pas »(intro).

Par ailleurs, le narrateur, jeune garçon, ressemble bien à un **héros qui doit faire face à un danger** : il craint d'être épié, parle d'une présence et d'empreintes qui ont « une allure animale » (l.4) et se sent « seul, faible, exposé » (l.10), mais il reste quand même. Il fait donc preuve d'un certain courage parce qu'il ne sait pas à quoi ressemble cet animal qui pourrait être dangereux.

De plus, le danger étant présent, on trouve aussi dans le texte le **champ lexical de la peur** :

J'eus peur, l.5 / sauvagement, l.5 / hantait, l.6 / menaçant, l.9 / faible, l.10 / force mystérieuse, l.11 / mon cœur battit, l.36 / m'épouvanta, l.45

Et les nombreuses phrases interrogatives traduisent aussi cette peur : l. 7, 14, 25, 50. Il est en effet très surpris en se rendant compte que l'île « solitaire et sauvage » semble habitée : qui se cache là ? C'est inquiétant...

Rédaction /4 = 1 pt par consigne respectée

4. En un paragraphe, raconter la suite au passé (donc le récit n'est pas terminé à la fin de votre paragraphe) : *c'est une suite, il faut donc rester à la 1ère personne pour raconter*

Le héros a été vu, et le « quelqu'un » est juste derrière lui !

Commencer par « Soudain » et

- utiliser des verbes d'action, pas être ou avoir *et conjuguer correctement*

- utiliser le vocabulaire de la peur (au moins 4 mots différents) *il y avait la possibilité de reprendre les mots du texte, souvent relevés pour prouver qu'il s'agissait d'un récit d'aventure...*

- utiliser le vocabulaire du courage (au moins 3 mots différents)

- utiliser 2 comparaisons

10 lignes maximum, pas de dialogues *et vocabulaire familier interdit...*